

L'EST ET LA CÔTE-NORD



Sainte-Perpétue sous le choc

Rien ne laissait présager un tel drame

ÉLISABETH FLEURY
Le Soleil

■ **SAINTE-PERPÉTUE** — Le soir du drame, Serge Jacques et Louiselle Caron ont été vus en compagnie du premier mari de cette dernière au bar de l'hôtel Central, à Sainte-Perpétue. De l'avis de la serveuse, Lison Carrier, rien dans l'attitude du couple ne laissait présager ce qui allait suivre.

« Ils semblaient tout à fait heureux, de bonne humeur. Pas l'ombre d'une chienne. Ils ont seulement pris un verre, et sont repartis vers 23 h ou 23 h 30. Ils étaient tous les deux bien à jeun. » M^{me} Carrier a ajouté qu'elle avait passé un long moment à « placer » avec eux.



La serveuse
Lison Carrier

« M^{me} Caron était particulièrement enthousiaste parce que sa fille venait d'avoir un enfant. Elle en a parlé beaucoup. » Le premier mari de la victime était lui aussi venu fêter la naissance de sa petite-fille. « Tout était très normal entre les trois », a précisé la jeune femme, ajoutant qu'elle avait été « très étonnée d'apprendre la nouvelle ».

COUPLE «NORMAL»

Selon les personnes interrogées, le couple n'était pas un couple à problè-

mes, du moins de ce qu'elles en savaient. « On n'a jamais entendu parler de quoi que ce soit. On les voyait ensemble et ils semblaient bien heureux. Mais c'est sûr que ce qui se passe à l'intérieur des maisons, ça peut être bien différent », a dit un voisin.

Selon Gisèle Caron, une amie de Louiselle Caron, « le couple semblait bien aller ». « J'allais manger chez eux et leur relation paraissait tout à fait normale. Louiselle ne m'a jamais parlé de rien. Mais il faut dire qu'on n'avait pas l'habitude de se raconter nos petites misères. »

L'entourage du couple a par ailleurs parlé de Serge Jacques comme quel-

qu'un qui avait des problèmes d'alcool. « Il buvait pas mal. Il a même déjà perdu ses licences à cause de ça », a affirmé un autre voisin. « Mais au-delà de ça, c'était un gars gentil et tranquille qui travaillait dans le bois et qui faisait un peu de mécanique. »

D'après un client du bar de l'hôtel, Serge Jacques a déjà été un bagarreux. « Il se battait souvent à l'hôtel, plus jeune. Mais maintenant, on ne le voit plus tellement ici. »

Quant à Louiselle Caron, les gens de Sainte-Perpétue

la considéraient comme une personne « très gentille » et « toujours souriante ». Selon une voisine, « c'était une femme au grand cœur pour qui ses enfants étaient de l'or ».

M^{me} Caron travaillait depuis presque deux ans à l'usine de champignons EC inc., à Sainte-Perpétue. Au dire de la superviseuse, Luce Leblanc, la victime était très discrète sur sa vie personnelle. « Elle parlait de tout et de rien, mais pas vraiment de ce qui se passait chez elle. Tout ce qu'elle m'a dit dernièrement,

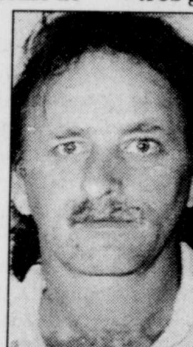
c'est que son conjoint allait bientôt partir travailler à Sherbrooke. »

M^{me} Caron aurait quand même déjà raconté à la superviseuse que « Serge était difficile à supporter quand il prenait un coup, que dans ce temps-là, il changeait de caractère ». « Mais elle m'a dit qu'il avait arrêté de boire ces derniers temps, et qu'elle en était très contente », a ajouté M^{me} Carrier, soulignant que Serge avait déjà subi plusieurs cures de désintoxication.

Les gens de Sainte-Perpétue se souviennent longtemps de ce triste événement. « On pense toujours que des drames comme ça, ça n'arrive qu'ailleurs. Ça fait bizarre quand on connaît les gens à qui ça arrive », disait-on.



Des employés de la morgue sortent le corps d'une des victimes du drame d'hier, à Sainte-Perpétue, dans le comté de L'Islet.



Serge Jacques se serait suicidé après le drame.

700 000^e visiteur



COLLABORATION SPÉCIALE, STEVE PARADIS

La Manic a accueilli son 700 000^e visiteur le 30 juillet. Claude Bédard, un ingénieur spécialisé en béton de Longueuil, a été la 700 000^e personne à prendre part aux visites guidées de Manic 2 et Manic 5, un programme amorcé il y a 30 ans. M. Bédard, accompagné ici de son épouse, de ses trois enfants et de ses beaux-parents, s'est présenté vendredi pour la visite guidée de 11 h à Manic-5. Ils sont accompagnés de Mélanie Harvey, guide à Manic-5 et des conteurs Jean-Noël Laprise et André Landry, qui vont revivre jusqu'à la fête du Travail l'épopée de la construction de l'imposant barrage Daniel-Johnson. Depuis le début de la saison, les deux barrages de la Manicouagan ouverts au public ont accueilli 10 000 personnes. S.P.

TRANSFORMATION DU BOIS NON UTILISÉ

Chandler veut sa part du gâteau

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

CHANDLER — Des meneurs socio-économiques de Chandler viennent de former un comité pour assurer une transformation locale du bois non utilisé par l'usine Gaspésia cette année en raison de la fermeture pour une période indéterminée de la papeterie.

Le comité est notamment composé du maire de Chandler, Jean Paquin, du préfet de la MRC du Rocher Percé, Claude Cyr, des trois représentants des syndicats d'employés de l'usine Gaspésia, du président de la Chambre de commerce locale et d'un agent de développement.

« Une première tranche de plus de 100 000 mètres cubes de bois (précisément 111 500) a été accordée à des scieries, mais pas une seule usine est située dans la MRC du Rocher Percé, où les besoins d'emplois sont énormes », précise le maire Paquin, en évoquant les 550 pertes d'emplois causées par la fermeture de la papeterie pour une période inconnue.

« Pour ces premiers 100 000 mètres, nous avons moins de problèmes à accepter sa distribution à l'extérieur de la MRC parce qu'il était urgent que les travailleurs forestiers de la Gaspésia retournent à l'ouvrage. À cause de la grève (de six mois en 1998), beaucoup d'entre eux ne se qualifient même pas

à l'assurance-emploi. Mais une autre tranche de 150 000 mètres cubes sera distribuée en septembre, et on veut éviter qu'elle sorte de la ville ou de la MRC », assure M. Paquin.

Abitibi-Consolidated a fermé l'usine Gaspésia en juin parce que les négociations entre son partenaires, le Groupe Cédrico, et les employés syndiqués de l'usine n'allaient nulle part. Les deux compagnies veulent fermer l'une des deux

machines à papier de l'usine, puis investir 100 millions \$ dans une modernisation de son atelier de pâte et la construction d'une scierie. Ce plan coûtera 300 emplois à la papeterie, mais créera 75 postes en scierie.

Une allocation en terres publiques de 378 000 m.c. est dévolue à l'usine Gaspésia. Le ministère des Ressources naturelles redistribue ce bois par tranche quand la compagnie ne s'en sert pas. S'il fonctionne, le partenariat Abitibi-Consolidated-Cédrico conservera 278 000 m.c. de cet approvisionnement. Jean Paquin croit que les 100 000 mètres cubes résiduels pourraient vite être transformés à Chandler dans une scierie autre que celle projetée par les deux firmes.

« Nous sommes sollicités par des gens intéressés à démarrer une scierie (...) Nous pourrions en dire plus à la fin d'août. » Quand on fait remarquer au maire que le ministère des Ressources naturelles doit donner son accord pour le partage, temporaire ou permanent, du bois de la Gaspésia, il dit avoir obtenu des engagements, « compte tenu de la lenteur du reste du dossier (négos entre les deux compagnies et les syndicats d'employés) ».

BLANCHIR LE SYNDICAT

En plus de chercher à maximiser les retombées du bois public de l'usine Gaspésia, le comité verra également à présenter clairement la position des employés syndiqués lors des très courtes négociations tenues avec le Groupe Cédrico.

« Actuellement, c'est le syndicat qui porte l'odieux de la rupture des négociations. Les dirigeants syndicaux vont exposer clairement, par écrit, leurs revendications et leurs concessions. Ces positions seront présentées à la population, et à des groupes, comme des commerçants », explique Jean Paquin.

Au ministère des Ressources naturelles hier, personne ne pouvait expliquer pourquoi aucune des trois scieries de la MRC du Rocher Percé n'a bénéficié de la redistribution de 111 500 m.c. de l'allocation publique de la Gaspésia.

Le 21 août prochain, participez à la Cyclo sportive

Excellence sports

LE CHALLENGE CYCLISTE **VIA** MONTRÉAL-QUÉBEC
VIA Rail Canada

Inscrivez-vous avant le 17 août 1999 afin de vous assurer d'une place à bord du train de retour

VIA
VIA Rail Canada

Excellence sports

Ryder
Ressources en transport

LE SOLEIL

Inscription : (514) 830-1373



COLLABORATION SPÉCIALE, HENRI MICHAUD

De Cloridorme à Los Angeles

Une petite entreprise familiale de Cloridorme exporte, depuis peu, des brochures artisanales aux États-Unis. Pierrette et Denise Corbeil viennent de conclure une entente pour la distribution de brochures artisanales. «La première commande de 200 exemplaires, vient d'être livrée aux États-Unis, raconte Denise Corbeil. Nous avons réussi à nous tailler une modeste place sur ce marché grâce à un contact que nous avons, en Californie.» Les brochures sont peintes à la main sur des pierres recueillies en Gaspésie. «La forme de la pierre favorise l'inspiration. Nous y reproduisons, entre autres, des paysages gaspésiens.» Une partie de la production est déjà vendue au Nouveau-Brunswick. Les deux sœurs travaillent chacune de son côté. Puis elles mettent leurs productions respectives en commun sous la marque de commerce «Les p'tites sœurs». Elles peignent également des galets de plus grandes dimensions. La petite entreprise existe depuis trois ans. Elle connaît toutefois un essor considérable depuis quelques mois. H.M.

Plages excellentes

À l'exception de la plage municipale de Notre-Dame-du-Lac qui a obtenu la cote B (bonne qualité) pour son aire de baignade, toutes les autres plages faisant partie du programme Environnement-Plage ont été cotées excellentes, soit A. Cela vaut pour celle de Matane, de Dégelis, de Cabano, du Camp Sable Chaud d'Amqui, du lac de l'Est et celle du lac Saint-Pierre de Mont-Carmel, de Saint-Hubert, de l'Auberge de Saint-Mathieu et du Camping 195 Sud de Saint-Zénon-du-lac-Humqui. Jusqu'au 9 août, le ministère de l'Environnement procède à l'échantillonnage de ces dix plages aménagées et sous gardiennage sur le territoire du Bas-Saint-Laurent. Cet été, le ministère contrôle les plages ayant obtenu des cotes B (bonne qualité), C (qualité médiocre) et D (eaux polluées) au cours de la dernière année. De plus, 30% des plages ayant historiquement obtenu une cote A (excellente qualité) sont échantillonnées. Pour connaître la qualité des eaux de baignade, on peut consulter le site Internet à l'adresse suivante: <http://www.mef.gouv.qc.ca> ou téléphoner au (418) 521-3830 pour la région de Québec et au 1 (800) 561-1616 ailleurs au Québec. R.P.

GRAND-MÉTIS

Les conférences aux jardins

Les gestionnaires des jardins de Métis offrent au public cinq conférences au cours des mois d'août et de septembre portant sur l'horticulture, les paysages de la Mitis et l'architecture du paysage. La programmation débutera le 23 août à la Villa Reford avec une conférence sur les tendances modernistes et les jardins américains. Il sera aussi question des jardins oubliés de la période 1860-1960 et de l'horticulture mondiale au début du prochain millénaire. Les conférences sont données en collaboration avec l'école d'architecture de paysage et la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal. C.T.

RIMOUSKI

Supplémentaires chez les Gens d'en Bas

Le succès remporté par la pièce «Liberty» à l'affiche du Théâtre du Bic, près de Rimouski, poussent les responsables de la troupe des Gens d'en Bas à inscrire cinq représentations supplémentaires du 17 au 21 août inclusivement. Il sera donc encore possible d'assister à la comédie dramatique de Lee Blessing en se rendant à la grange-théâtre ou en réservant au numéro de téléphone (418) 736-4141. C.T.

CAP-CHAT

15 000\$ au Centre Vents

Le Centre local de développement de la MRC Denis-Rivierin accorde une aide financière de 15 000\$ au Centre Vents et Mer de Cap-Chat. La somme servira au financement des visites guidées du parc éolien «Le Nordais» de Cap-Chat. Le projet global, évalué à 61 800\$, a permis l'embauche de 2 personnes en plus de consolider 17 autres emplois. Onze postes sont détenus par des personnes handicapées. H.M.

CÔTE-NORD

Plusieurs feux, peu de dommages

L'expression «plus de peur que de mal» s'applique bien à la situation en juillet en ce qui a trait aux feux de forêt sur la Côte-Nord. La Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) de la Côte-Nord rapporte au 31 juillet 106 incendies depuis le début de la saison, soit près du double de la moyenne. Ces feux n'ont toutefois détruit que 372 hectares, alors que la moyenne s'établit à 4300 hectares. La recrudescence des brasiers est essentiellement due à la foudre. La SOPFEU recommande la prudence au mois d'août, particulièrement aux cueilleurs de fruits sauvages. Ce mois est propice à des incendies plus destructeurs. S.P.

CÔTE-NORD

4,5 km de plus pour la 138

Depuis lundi, les usagers de la route 138 sur la Côte-Nord peuvent utiliser le nouveau tronçon de 4,5 kilomètres entre Forêtville et Sainte-Anne-de-Portneuf. Certains travaux d'asphaltage sont toutefois encore en cours sur cette section et la circulation se fera en alternance sur une seule voie jusqu'au 12 août. Des travaux de rechargement des accotements et d'ensencement sont aussi au programme. S.P.

BAIE-COMEAU

Pierre Calvé en spectacle au théâtre

Le Théâtre de Baie-Comeau recevra le lundi 9 août un des grands poètes québécois, Pierre Calvé. L'artiste, qui compte plus de 150 chansons à son répertoire, a aussi travaillé avec de grands noms comme Gilles Vigneault, Sylvain Lévesque, Clémence Desrochers, Claude Gauthier et Pierre Létourneau. D'autres comme Pauline Julien, Monique Leyrac et Robert Charlebois l'ont chanté. Le spectacle s'amorce à 20h30 et les billets sont en vente au Théâtre, au 295-2000. S.P.

RIMOUSKI

Nouveau centre commercial?

Le promoteur d'un nouveau centre commercial à Rimouski aura jusqu'au 15 décembre 1999 pour donner une réponse au conseil municipal de Rimouski au sujet de ses intentions. Les terrains municipaux nécessaires à ce projet, situés sur le boulevard Industriel dans l'Est de Rimouski, sont en effet réservés jusqu'à la mi-décembre. D'autres terrains mais appartenant à des propriétaires privés, seraient aussi à acquérir. Le maire de Rimouski, Michel Tremblay, ne veut pas identifier le promoteur, ni anti-

pé sur les revenus en taxes municipales pour sa ville. «C'est un promoteur sérieux qui est partout en province», a dit le maire rimouskois. D'autres projets de développement de grands espaces commerciaux ont déjà connu des échecs ces dernières années, notamment l'établissement d'un Club Price. C.T.

GASPÉ

L'hebdomadaire «La Péninsule» ferme ses portes

Seul journal francophone indépendant en Gaspésie, l'hebdomadaire «La Péninsule» vient de fermer discrètement ses portes. Les revenus commerciaux n'étaient pas suffisants pour assurer la survie de l'hebdomadaire, dit un porte-parole de l'entreprise. «La morosité malade de l'économie aura eu raison d'une autre entreprise qui cherchait à dynamiser le milieu et en favoriser son développement, écrit M. Bélanger dans son dernier éditorial. La rentabilité de «La Péninsule», dans un avenir prévisible, n'avait rien d'évident.» Les actionnaires, qui voient en cette fermeture la fin d'un rêve, quittent la tête haute. LE SOLEIL a tenté de joindre, à maintes reprises, un important actionnaire, l'homme d'affaires Renaud Samuel. Ce dernier est en vacances. L'hebdomadaire a publié quelque 130 numéros, en 10 250 exemplaires. Une quinzaine d'emplois disparaissent, dont cinq à temps plein. H.M.

SAINT-HUBERT

Desjardins dans Massé et D'Amours

Le Fonds d'investissements Desjardins du Bas-Saint-Laurent vient d'acheter 65 000\$ d'actions des Industries Massé et D'Amours de Saint-Hubert, près de Rivière-du-Loup. Fondée en 1891, l'entreprise emploie 17 personnes pour le sciage, la production de lattes, la fabrication de clôtures à neige et décoratives et la gestion. R.P.

GRAND SOLDE SEMI-ANNUEL



Canapé 2 places à carreaux, verts et bordeaux

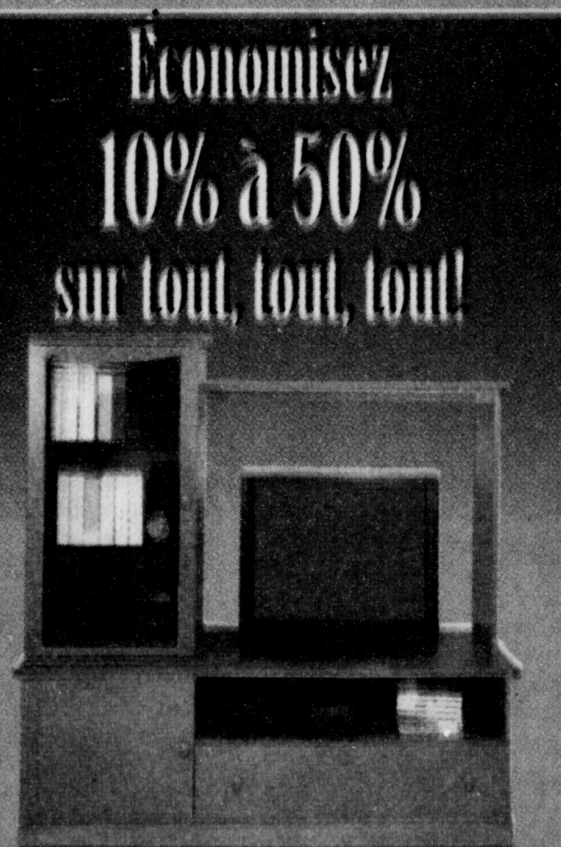
595 \$

Choix de garnissage moyennant un supplément



Moblier de salle à manger, fini cerisier La table et 4 chaises

895 \$



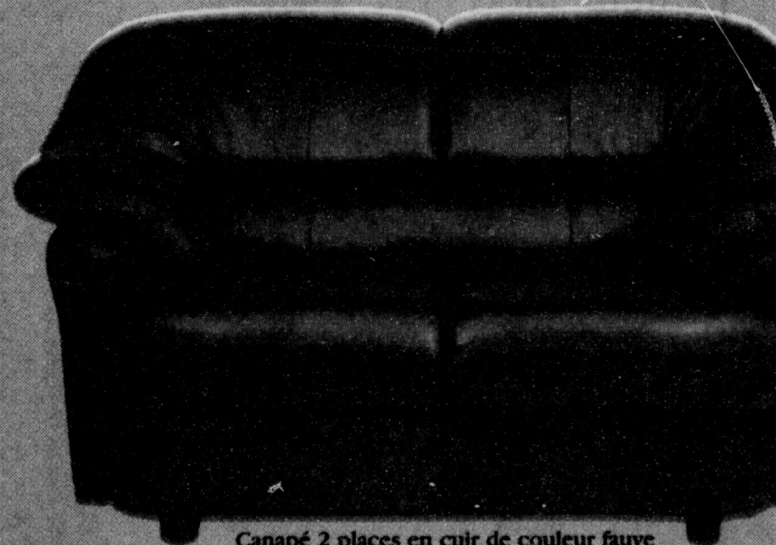
Élément audio-vidéo, fini merisier

1195 \$

Choix de finitions.

Fautail LA-Z-BOY™ à partir de

595 \$



Canapé 2 places en cuir de couleur fauve

1095 \$



Lit grand format en métal, fini or brossé

495 \$



*Août 2000.
Conditionnel à l'approbation du crédit. Acompte 30%. Conditions en magasin.

CLASSIQUE
1215, boul. Charest O.
Québec, 681-0171

CONTEMPORAIN
18, rue Courcelle
Québec, 681-0171

LA GALERIE DU MEUBLE
DÉCORATION INTÉRIEURE

www.lagaleriesdumeuble.com • 1 800 463-2277

Heures d'ouverture: Lundi au mercredi 9h à 17h30, Jeudi et vendredi 9h à 21h, Samedi 9h à 17h, Dimanche 12h à 17h. Certains articles présentés sont en quantités limitées et peuvent différer d'un magasin à l'autre.

ROCHE BOBOIS
9, rue Courcelle
Québec, 681-4101

RIVE-SUD
170, rue Kennedy
Lévis, 838-9982

Partenaires
MAISON
KINSMEN
1999

EN BREF

Vidro devra prendre son mal en patience

Jose Vidro a encore cédé sa place à Wilton Guerrero hier au deuxième sac et il ne devrait pas être de retour au jeu avant le week-end quand les Expos affronteront les Padres de San Diego au Stade olympique. Vidro souffre d'un nerf coincé au pied droit, blessure qu'il s'est infligée lundi. Le pied était encore enflé hier et il boitait toujours. Cette blessure n'a rien de nouveau pour Vidro. Il avait dû manquer deux semaines d'activités dans les ligues d'hiver cette année à cause de la même blessure. Son absence lui avait coûté la triple couronne. Mais il a tout de même remporté le championnat des frappeurs avec une moyenne de .417. «C'était plus grave au cours de l'hiver. Là, je sais que je ne manquerai que quelques jours.» Felipe Alou a laissé entendre qu'il donnerait encore quelques jours de congé à Vidro, qui présente une moyenne de .314. Il domine l'équipe avec 29 doubles. (PC)

Pavano et Bergeron chez le toubib

Le lanceur Carl Pavano et le jeune voltigeur prometteur Pete Bergeron se soumettront à des examens de résonance magnétique, aujourd'hui, parce que Larry Coughlin craint que leur blessure soit plus sérieuse qu'on le croyait initialement. Le médecin de l'équipe a examiné Pavano et Bergeron, hier. Il a conclu que Pavano est incommodé par une tendinite au coude droit et que Bergeron, qui vient de participer aux Jeux panaméricains avec l'équipe américaine, souffre d'une tendinite à l'épaule droite. (PC)

Fullmer: de zéro à héros

Comme les choses peuvent changer rapidement dans le monde du baseball. Il y a quelques semaines à peine, Brad Fullmer était retourné dans les ligues mineures. Il avait refusé sa démission et il insistait pour que les Expos placent son nom sur la liste des blessés. Mais voilà qu'il est revenu au jeu et a été choisi le joueur par excellence chez les Expos au mois de juillet. Fullmer a présenté une moyenne de .368, soit 21 coups sûrs en 57 présences. Il a frappé sept doubles, un triple, deux circuits et a produit 10 points. Il a devancé Vazquez dont la fiche était de 2-1 avec une moyenne de points mérités de 2,88. (PC)

Batista encore souffrant

Miguel Batista a lancé trois manches mardi soir en rééducation avec les Lynx d'Ottawa. Il a donné un seul coup sûr, soit un circuit aux Chiefs de Syracuse. Mais il s'est encore plaint de douleurs et de raideurs au dos. Il n'est pas encore prêt à reprendre sa place chez les Expos. (PC)

Thurman lancera

Cet après-midi dans le dernier match de la série, Mike Thurman (3-7, moyenne de 4,38), affrontera Jon Lieber (8-4, 3,88). Thurman en sera à son premier départ en carrière contre les Cubs. (PC)



Le lanceur des Cubs de Chicago Steve Trachsel est félicité par son coéquipier Tyler Houston à la fin du match d'hier après-midi. Il a limité les Expos à cinq coups sûrs et complété un troisième match cette saison.

EXPOS

«J'aurais dû gagner»

Jeremy Powell frustré de ne pas encore avoir connu la victoire

MICHEL LAJEUNESSE
Presse canadienne

■ CHICAGO — Jeremy Powell a suffisamment bien fait pour avoir une fiche gagnante depuis son rappel des Lynx d'Ottawa. Mais en six départs, soit en quatre décisions, il n'a pas encore remporté une seule victoire.

Quand ce n'est pas la défense qui le laisse tomber, c'est la relève.

«Oui, je pense que c'est frustrant, a-t-il dit. Je ne veux pas nommer personne, mais il y en a qui acceptent trop facilement la défaite ici. Certes, avec une jeune équipe comme nous avons, nous subissons quelques défaites. Mais il faut trouver des moyens de gagner. Il y en a qui tentent seulement de demeurer ici dans les grandes ligues, mais une fois ici, l'idée principale, c'est de tenter de gagner.»

Powell n'a donné que cinq points mérités à ses trois derniers départs. Il a subi trois défaites. «Je m'en veux aussi un peu, s'est-il empressé d'ajouter.

J'avais tellement une bonne rapide aujourd'hui que je peux dire que les Cubs m'ont battu vraiment. Les erreurs vont se produire, je le sais et je le comprends. En fin de compte, les choses vont s'équilibrer, je le comprends aussi, mais aujourd'hui, j'aurais dû gagner. Mais ça viendra.»

FACE À SOSA

Powell admet qu'il a commis une erreur face à Sammy Sosa. Michael Barrett voulait qu'il lance une glissante. Powell a lancé une rapide. «J'avais tellement une bonne rapide aujourd'hui, que c'est ce que je voulais utiliser, a-t-il dit. Je voulais une rapide

haute à l'extérieur. Je croyais pouvoir la battre avec ce tir. Mais je l'ai laissée au cœur du marbre. Monsieur Sosa a l'habitude de bien se débrouiller quand on commet de telles erreurs. Mais je me dis aussi que c'est en commettant des erreurs que je vais apprendre. Ce n'est pas en disant que c'est la faute des autres que je vais m'en sortir.

Quant à Sosa, il était évidemment très heureux de la tournure des événements.

«Je me sens très bien, a-t-il dit. Je me sens tellement bien que j'ai hâte de retourner à la maison avec mon épouse. Nous prendrons un bon p'tit verre de vin au dîner.»

On lui a demandé s'il croyait que la balle allait vraiment franchir la clôture en sixième quand il a été crédité de son 42^e circuit. «Je sais que le vent soufflait vers l'intérieur. Mais ça ne me dérange jamais. Je ne cherche jamais le circuit, vous le savez. Je veux juste frapper la balle solidement.»

L'athlétisme rattrapé par le dopage

PARIS (AP) — Dennis Mitchell, puis Linford Christie... En deux jours, deux des trois médaillés du 100 m aux Jeux de Barcelone en 1992, ont été rattrapés par le dopage. Le ciel s'est donc obscurci au-dessus du monde de l'athlétisme, comme pour le cyclisme l'an dernier avec l'explosion de l'affaire Festina.

Mitchell avait plaidé «un abus de bière et de sexe» pour expliquer son taux de testostérone hors-norme, ce qui n'a pas convaincu la commission d'arbitrage de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). Elle a condamné, mardi, le médaillé de bronze de Barcelone, âgé de 33 ans, à deux ans de suspension, à partir de son contrôle positif le 1^{er} avril 1998, en Floride.

Le Britannique Christie suspecté de dopage aux stéroïdes anabolisants, après la découverte de métabolites de nandrolone dans ses urines lors du meeting de Dortmund le 13 février, a clamé hier son innocence. Les tests ne seraient pas fiables...

«Je me suis toujours battu contre l'utilisation des produits interdits, et c'est ridicule de considérer que j'en aurais pris après ma retraite sportive», a déclaré Christie, qui se consacre essentiellement à l'entraînement de sprinters britanniques. «Je suis favorable à l'instauration d'une enquête pour déterminer comment des métabolites de nandrolone peuvent être découvertes dans les urines des athlètes sans qu'ils soient au courant», a précisé Christie.

VALSE DE RUMEURS

La Fédération anglaise ne compte pas se prononcer rapidement. Elle est préoccupée par le fait qu'apparemment un nombre croissant de tests ont conduit à des conclusions différentes concernant les métabolites de nandrolone. L'enquête risque donc d'être longue avant de déterminer que Christie est coupable ou non. Jusqu'aux conclusions, le sprinter est suspendu provisoirement par l'IAAF.

Reste que ces deux cas vont relancer les rumeurs, entretenir les soupçons, qui font douter désormais du moindre résultat. L'extraordinaire record du monde du 100 m réalisé en 9,79 secondes par l'Américain Maurice Green à Athènes le 16 juin, a fait jaser certains. La France a, à son niveau, n'est pas épargnée. À preuve, Blandine Bitzner-Ducet, battue par Fatima Maama-Yvélain dans le 1500 m des championnats de France de Niort le week-end dernier, a fait part de ses doutes en s'étonnant de «la facilité» de son adversaire dans les derniers 400 m. Résultat, elle est attaquée en diffamation.

Dans ce malstrom des contradictions, le Canadien Ben Johnson le «banni de Séoul», l'homme qui avait couru en Corée du Sud en 9,79 secondes, soit avec 11 ans d'avance sur Green, demande sa réhabilitation. Exclu à vie en 1993, «Big Ben» invoque «des éléments nouveaux», alors que ses urines avaient démontré une prise de stanozolol, un puissant stéroïde anabolisant interdit.

Les championnats du monde d'athlétisme qui débiteront lors de la deuxième quinzaine d'août à Séville, sentent déjà fortement le soufre...

Super Dirt Track



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

C'est maintenant une tradition à l'Hippodrome, le «Super Dirt Track» de Québec est de retour pour une sixième année de suite. Troisième tranche de la nouvelle série Harley Davidson qui en compte quatre, l'événement tenu dans la Vieille Capitale demain (19h) mettra à l'affiche des compétitions dans les classes experts (250, 600, 750 et 883 cc), Inter (250, 600 et 883 cc), VTT open, pee-wee 50cc (4 à 6 ans et 8 à 10 ans) et écuyer (60 et 80cc). Une centaine de coureurs sont attendus dont Benoît Rouillard, Steve Beattie, Chris Hart, Garth Bastian, les frères Dominic et Gabriel Beaula, Stéphane Pouliot, le meneur au classement de l'inter 883cc, etc. Ce dernier pourrait s'assurer du championnat de la saison dès demain. «J'aime mieux ne pas y penser, a indiqué le coureur de Charlesbourg. C'est quand je me mets trop de pression que je fais des erreurs.» Pouliot a reçu les encouragements de Maxime Tousignant, des productions Buddy Ford.

CHAMPIONNAT DU MONDE EN KAYAK DE MER

Marie-Ève Desjarlais vise la 1^{re} place parmi les Québécoises

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La kayakiste Marie-Ève Desjarlais se fixe un double objectif en prévision du Championnat du monde de kayak de mer entre Forestville et Sainte-Luce, dimanche.

L'étudiante âgée de 21 ans de Sainte-Blandine, près de Rimouski, veut d'abord être la première des compétitrices québécoises au fil d'arrivée de Sainte-Luce. Elle veut aussi retrancher deux heures à son meilleur temps enregistré en 1997. Une traversée de 60 kilomètres qu'elle veut accomplir en six heures ou six heures et 30 minutes au lieu de huit heures.

TROISIÈME À MONTRÉAL

En fin de semaine, lors des qualifications de Montréal, elle s'est qualifiée troisième dans la catégorie solo féminin en affrontant des professionnelles autour des îles de Boucherville et de Montréal dont Dawn Williams, de l'Ontario, et Guylaine St-Georges qui se sont respectivement classées première et deuxième.

«Moi, je suis classée amateur. Mon objectif est d'arriver première chez les

Québécoises. Si je peux battre les professionnelles qui sont dans ma classe, tant mieux, je vais les battre», a commenté en début de semaine Desjarlais lors d'une entrevue accordée depuis Montréal.

Les épreuves de Montréal ont été difficiles. «C'était très difficile de pagayer avec de la vague croisée, des courants de vent, des bateaux qui nous passent presque à six pouces du nez, près du port de Montréal. Mais comme on a des repères visuels qui nous aident à nous situer, l'aspect psychologique joue moins. On sait où on s'en va. Dans le fleuve, si on part avec un degré négatif, on se ramasse bien loin de notre objectif», a-t-elle ajouté.

BLESSURE À L'ÉPAULE

D'ici le coup d'envoi dimanche à Forestville, la jeune kayakiste légèrement handicapée par blessure à une épaule, compte prendre un peu de repos. «Peut-être un petit réchauffement samedi. Je vais reposer mon épaule. C'est une vieille blessure. Je connais le fleuve. Ma force, ce sont les longues

distances. En fin de semaine, j'ai eu besoin de sept milles nautiques avant d'embarquer dans la course».

Beaucoup de chemin parcouru depuis sa première traversée en 1996 alors qu'elle se lançait totalement dans l'inconnu. «Lors de ma première traversée en 1996, avant de partir de Forestville, je n'avais jamais vu de kayak de ma vie. Je n'avais jamais pagayé».

La traversée Forestville-St-Luce est un défi de tous les instants à cause principalement des conditions régnant dans l'estuaire du fleuve qui demandent une endurance à toute épreuve. «Une course, c'est 50% psychologique, 50% physique. Ce sont les cinq derniers kilomètres qui sont les plus difficiles. Tu as toujours l'impression d'être arrivé. Tu vois la rive mais elle est toujours loin...».

En 1997, Marie-Ève Desjarlais avait été la première kayakiste féminine, dans la catégorie amateur, à atteindre les rives de Sainte-Luce-sur-Mer. Cette année, elle veut ajouter son nom parmi les kayakistes féminines de renommée mondiale.

Beaucoup de chemin parcouru par la kayakiste depuis sa première traversée en 1996